

Conférence : Toponymie de la commune de Plouguerneau.

1. Généralités et démarches
2. Les noms de lieux : analyse des toponymes de Plouguerneau et répartition. Présentation d'éléments remarquables.
3. Questions diverses

1 - Généralités et démarches

Vous avez souvent eu des questionnements concernant les noms de lieux des villages où vous habitez ou que vous avez traversé. Vous avez peut-être à l'occasion demandé à telle ou telle personne de vous renseigner sur la signification d'un nom de lieux. Parfois avez vous eu des réponses.

Cette méthode de toponymie empirique permet d'expliquer un certain nombre de noms de lieux mais elle atteint assez vite ses limites. En effet il est tentant de traduire littéralement en s'appuyant sur la connaissance du breton que nous avons, parfois en ouvrant un dictionnaire de breton moderne.

Ainsi de : Kroaz Hir ; Kroaz ruz ; mais attention pour Kerallan que nous verons plus loin.

Les noms de lieux sont en quelque sorte la mémoire d'un paysage qui n'a cessé de se modifier au cours du temps et de l'histoire des hommes.

La toponymie a pour objet de retrouver leur origine et de découvrir leur signification. L'écriture moderne des noms peut comporter des fautes même si à Plouguerneau un effort a été accompli pour reprendre les anciennes transcriptions. Roc'h irvin (rocher + navet) se retrouve dans les archives Roc'h ar vilin (rocher + le moulin) (moulin à vent à proximité).

Expliquer les noms de lieux est donc une entreprise délicate et fait appel à un grand nombre de connaissances. Notamment dans le domaine de l'histoire et de l'évolution de la langue.

C'est pourquoi nous ne pouvons tout expliquer et nous vous demandons d'être indulgent, car il ne s'agit pour nous que d'une curiosité qui nous à amener à mettre en forme quelques observations que nous avons bien voulu vous faire partager.

La plupart des noms de lieux ont été créés au Moyen Âge, c'est-à-dire soit en vieux breton du 5^e au 10^e siècle soit en moyen breton du 11^e au 17^e siècle. Pour expliquer ces noms, il convient donc dans un premier temps d'en rechercher la forme écrite la plus ancienne qui soit. Les archives permettent ce genre de travail qui reste malgré tout un important travail de bénédictin. Des érudits de la région ont réalisé en partie ce travail. On peut citer Albert Deshayes qui a publié plusieurs articles et livres sur le sujet, ainsi que Bernard Tanguy. Ils sont tous deux titulaires de thèses et chercheurs. On s'est donc appuyé sur leurs travaux en ce qui concerne les écritures anciennes des noms de lieux. Il y a également les cadastres qui peuvent apporter des informations et confirmer des hypothèses ou au contraire les éliminer.

Par la suite il est important de relever la prononciation actuelle des noms de lieux par les habitants les plus anciens. Ainsi on peut reprendre le nom de Ker al lan ou Ker Alan. L'accentuation est différente. Pour notre part nous entendons plutôt Ker Al lan. Seule cette indication ne permet pas de conclure. L'écriture ancienne confirmerait. Autrefois pour Ker Al Lan nous aurions une transcription du genre ker An Lan. L'article al n'étant pas écrit.

Enfin, il est bon d'aller vérifier les hypothèses sur le terrain. Notamment lorsque le toponyme semble indiquer une description du lieu.

Ces démarches étant réalisées, soit nous avons une explication du toponyme, soit nous avons une ou des hypothèses, et parfois nous n'avons aucune explication.

2- Les noms de lieux : analyse des toponymes de Plouguerneau et répartition.

Nous pouvons avec les connaissances de la langue bretonne que nous avons, dégagé plusieurs familles de toponymes.

Les toponymes liés au milieu géographique.

A- Topographie : Etude du relief / Nature du sol

Des toponymes portent des indications qualificatives des hauteurs, des vallées, des coteaux.

Hauteurs : Uhel dans kamuhel ;

Menez dans Menez scao ;

Kreac'h dans Kreac'h ar c'hamm ; Kreac'h an avel mais aussi

Kerneac'h dans Kerneac'h an traon

Run dans Rheun

Villages bâtis au sommet des hauteurs :

Barr dans Barguet

Gorre dans Kernevez- Gorebloue

Beg dans Beg ar roz

Sur les coteaux :

Ros dans Beg ar roz ; dans Perros

Dans les parties basses :

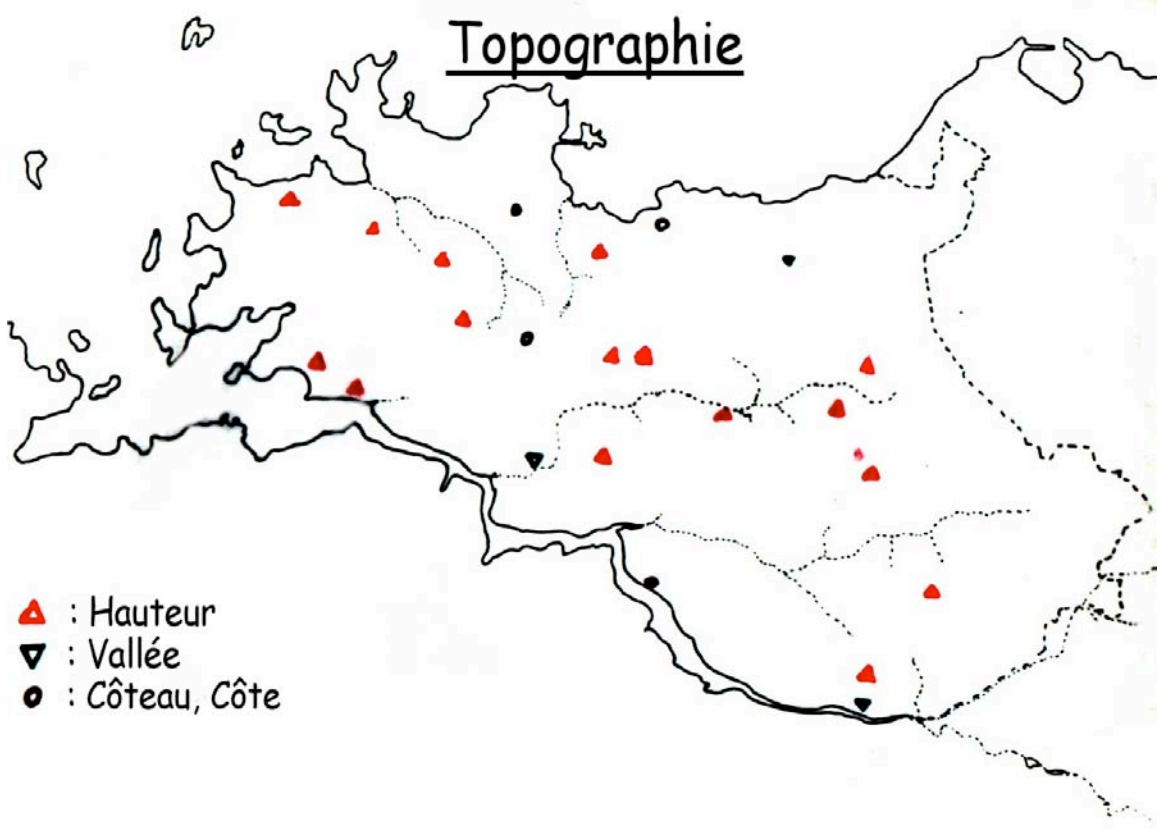
Traon dans Keradraon

Goueled

Iles ; ilots : enez, ils peuvent désigner des terres resserrées entre deux ruisseaux

Enez dans Enez sang ; enez kadeg

Topographie



- ▲ : Hauteur
- ▼ : Vallée
- : Côteau, Côte

B. Hydrographie, les cours d'eau.

Peu de toponymes sont concernés. Nous n'avons que des petits cours d'eau.

Gouer est un des mots utilisé pour désigner un cours d'eau en breton.

Gouer dans Penn-gouer-wenn

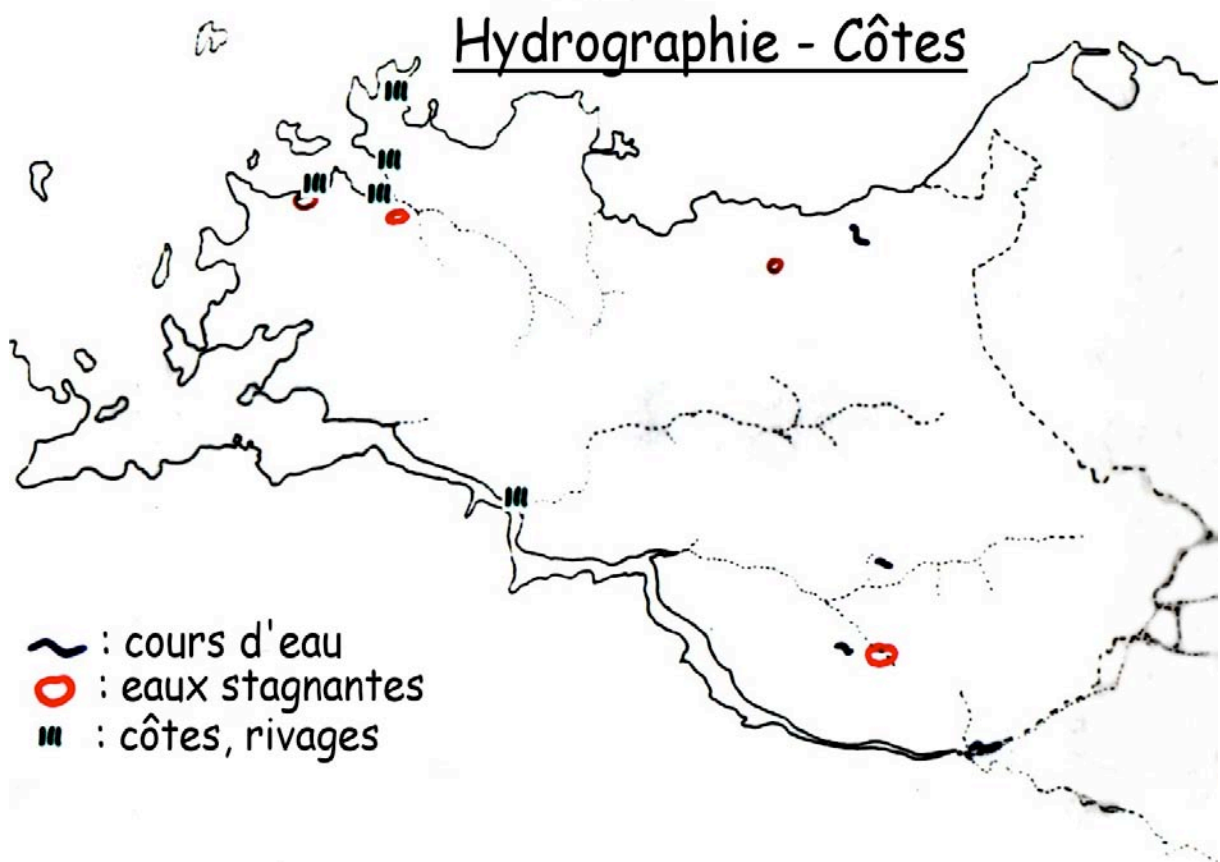
Les eaux stagnantes :

Poull dans Poull ar c'halvez ou Poull morvan, Poulmic, Poul scav

Yeun dans Yuloc < Yunoc : marécageux ?

Rivages: Aod dans Milin an aot, Lost an aod

Porzh dans Porzh krac'h ou Pors guen mais porzh a aussi le sens de manoir à cour fermée.



C. Agriculture - végétation - voies de communication

Des lieux-dits tirent leur nom des plantes qui y poussaient, les aménagements successifs ont transformés ces paysages.

Végétation

Koad dans Koat quenan; Koat kerivin

Les espèces d'arbres :

Haleg dans Koat-aleg

Fav dans Kerfaven

Skav dans Kerscao

Les arbustes

Lann dans Kroaz al lann

Les plantes sauvages

Drein dans Dreinoc

Agriculture

Les exploitations agricoles

Leac'h dans Streat al leac'h? (Leac'h a le sens de ferme notamment dans le sud Finistère)

Les paysages agraires

Maes dans Mesdon ; Mescolle ; Mesguen ; Mez ar c'hosty

Rann dans Rangranoc, Rannénézi

Prad dans Prat menan ; Prat lanven ; Prat paul

La nature des sols

Douar dans Douar uhel ; Douar nevez

Yen dans Prat-ien : terre à fond humide

Les cultures

Les arbres fruitiers

Kerez dans Kerizoc, Kerezoc

L'élevage

Kole dans Mescolle

Ezen dans Kernezen

Les activités liées à l'agriculture

Milin dans Milin an aot

Les activités liées à la pêche

Gored dans Roc'h gored, Korejou

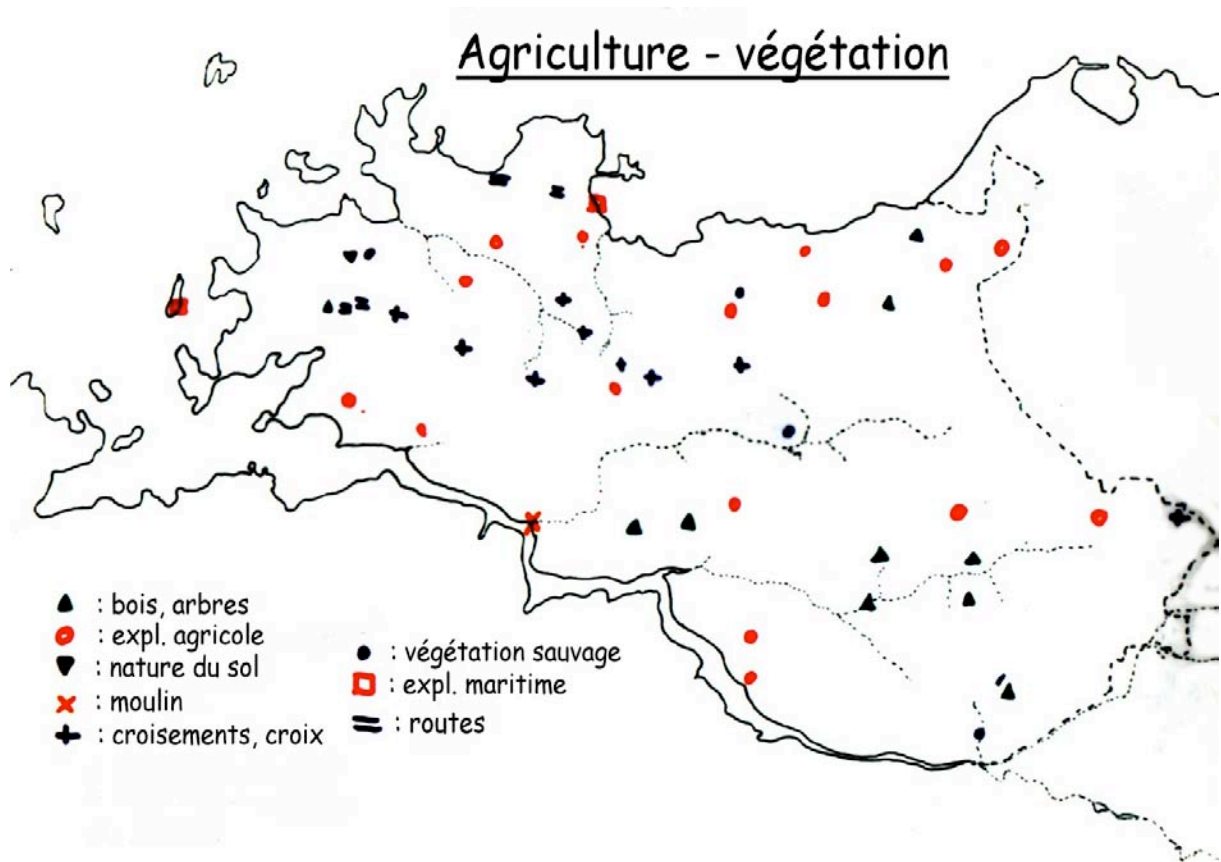
Les voies de communications

Plusieurs toponymes formés de kroaz avec le sens de croisement ou de présence d'une croix et parfois les deux.

Kroaz dans kroaz boulic, kroaz edern

D'autres formés à partir de streat

Streat dans Streat an iliz (près d'iliz kozh), Streat treuz, Streat al leac'h



Les toponymes liés à l'histoire

Témoins d'époques lointaines les toponymes servent de repères de datation à l'histoire locale ou régionale. Les textes sont essentiellement de Bernard Tanguy.

E- Le peuplement néolithique et pré-breton

Nous avons sur la commune plusieurs mégalithes de tailles modestes. Menhir de Goarivan, Dolmen de Lilia, stèles gauloises. Ces mégalithes témoignent de l'occupation humaine de la commune de même que les découvertes à différents endroits de tombes ou tombelles de l'âge du bronze, d'objets : percuteurs, pointes de flèches, haches.

En toponymie le terme de *lia* peut désigner un lieu de mégalithes. Plusieurs exemples en Bretagne.

Lia dans Lilia < lez *lia*

Le terme de *mougau* peut désigner une allée couverte (A Kommana)

Mougau dans Vougot

Krugell pourrait lui attester de l'existence de tumulus mais il peut également signifier une butte naturelle

Krugell dans Krukerrou (on y a découvert une tombe de l'âge du bronze).

La période pré-bretonne s'étend de l'arrivée des celtes en Europe occidentale à l'installation des bretons en Armorique. Elle comprend donc la période gallo-romaine. Lorsque les bretons fuient leur île envahie par les Saxons et les Danes, ils se réfugient en Armorique où ils trouvent une population clairsemée et ruinée par les incursions saxonnes. Ceci explique leur installation pacifique.

Dans la toponymie, un terme comme *moguer* donné par les Bretons en arrivant attestent de la présence de ruine et d'une occupation antérieure (gallo-romaine ou gauloise)

Moguer dans mogueran

De même, les *kosker*, *cozti*, *coz-castel*, témoignent d'un habitat ancien. La construction avec l'adjectif précédant le nom est ancienne, à moins qu'elle ne veuille montrer une dépréciation.

Le terme *leure* atteste de l'emplacement d'édifices ou de monuments anciens.

Leure dans Leure

D'autres termes rappellent des restes de fortifications anciennes, parfois antérieures à l'occupation gallo-romaine, voire à l'arrivée des celtes. Ils évoquent soit des châteaux, soit des retranchements.

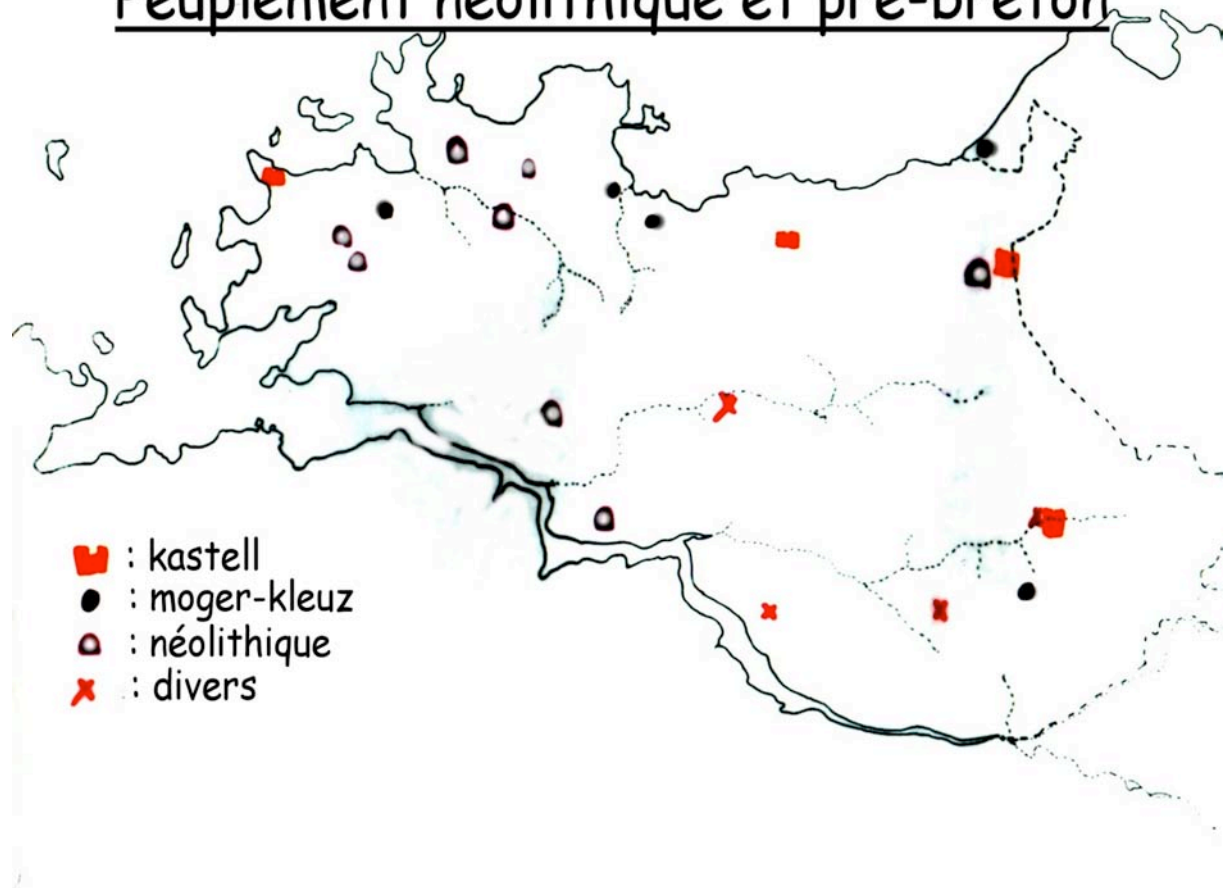
Le terme kastell du latin castellum peut s'appliquer aussi bien à un éperon rocheux, qu'à des ruines romaines ou un retranchement de l'époque féodale.

Kastell dans Kastel ac'h, Kastel al lez, Kastel an dour, Kastel ar ran.

Le terme kleuz peut également désigner un fossé servant de retranchement.

Kleuz dans kergleuz

Peuplement néolithique et pré-breton



F- Peuplement de l'époque bretonne jusqu'au 10^e siècle.

« Le haut moyen âge reste mal connu mais la toponymie permet d'apporter un certain éclairage...

...L'évangélisation de l'Armorique est essentiellement l'œuvre des moines bretons émigrés, et c'est d'elle que sont issues les structures qui régiront la vie sociale en Bretagne et en premier lieu le cadre paroissial. » (B Tanguy)

La formation des paroisses primitives en Plou- et la formation des ermitages en Lan- marquent l'organisation religieuse de cette époque.

La paroisse primitive apparaît comme une circonscription territoriale bien définie et remarquable par son unité géographique. Le terme plou est un emprunt en vieux breton au latin plebem et désigne à l'origine, l'ensemble des fidèles.

Plou dans Plouguerneau ; paroisse primitive d'un nommé kerneo

Plouguerneau, br. Plougerne,

'paroisse de Kerneo', nom de saint retrouvé dans Llangerniw au pays de Galles, (Denbighshire). C'est évidemment un nom national, comme François en français.

Il est curieux que Plouguerneau ne soit pas situé en Cornouaille et que Llangerniw ne soit pas non plus proche du pays des Cornovii. L'alternance bretonne-française -e : -o (Plougerne : Plouguerneau) trouve son analogue dans Lanouarne : Lanhouarneau.

« Plouguerneau vient du breton « ploe » (paroisse) et de Kerneo (Cornouaille anglaise).

Plouguerneau est une ancienne paroisse primitive qui englobait autrefois les territoires actuels de Plouguerneau (avec sa trêve Tréménec'h), Kermavan, aujourd'hui Kernilis et Lanarvily (ancienne trêve de Kermavan).

Au V^eme siècle, Plouguerneau (Gwikerneo) devient la paroisse d'une ethnie d'immigrants de Cornouaille anglaise, d'où le nom de Kerneo. Saint Quénan serait, d'après la tradition, l'ancien patron de la paroisse de Plouguerneau. Le lieu de Coat-Quenan (encore appelé autrefois Lanquenau) marque très certainement l'emplacement de son ermitage.

La paroisse de Tréménec'h ou Tréménac'h (Tribu Monachorum, en 1467) est annexée à Plouguerneau le 12 février 1792. L'ancienne église de Tréménec'h, dédiée à la Trinité, ainsi que les manoirs de Ménan et de Lanvéoc, auraient été recouverts par les sables en 1729, et le service paroissial transféré dans la chapelle de Tréménec'h-Vihan (Chapel ar Verzer, chapelle de la Martyre ou du Martyr). La paroisse de Plouguerneau, qui renfermait autrefois onze chapelles, dépendait de l'ancien évêché de Léon. Deux paroisses nouvelles ont été aussi créées sur son territoire : celle de Lilia (par ordonnance épiscopale du 14 mai 1943), et celle de Grouanec (par ordonnance épiscopale du 11 novembre 1949).

L'église de Lilia (noté Leinlouet au XVII^{ème} siècle), consacrée à Notre-Dame, a remplacé en 1875, l'ancienne chapelle Saint-Cava. Le village de Saint-Cava avait pour patron saint Garan ou Caran (saint protecteur des porcs). L'église de Grouanec est placée sous la protection de Notre-Dame. L'ancien village porte le nom de Grouannec. »

Gwik du latin vicum, bourg désigne dans le Léon le chef lieu paroissial. On a pu avoir Gwikerne.

En même temps que se fondaient les paroisses primitives apparaissaient de nombreux lann. Du sens premier de lieu, celui-ci allait prendre le sens de « lieu consacré ». Le composant étant un nom de moine, d'ermite, ou de saint breton.

Lann dans Lannerchen disciple de St Hervé

Lann dans Lanven de Gwenn

Lann dans Lanvaon de St Naon père de St Patrick

Lorsque lann n'est pas suivi d'un hagionyme, mais d'un nom commun ou d'un qualificatif il peut être difficile d'en apprécier le sens exact, en raison de l'autre lann : ajoncs, landes.

Lannic petit monastère ou hermitage ?

Lan verzer monastère voué aux martyrs St Laurans et St Stephan ?

L'occupation bretonne avant le 11^{°s} se caractérise également par la formation de lieux-dits liés à l'organisation civile : noms avec rann, lez, trev.

Les rann seront expliqués dans la troisième partie.

Rann dans Ranargroas, Ranénézy, Rangranoc, Ranorgat

Le terme « lez » s'applique à une résidence seigneuriale, un lieu de justice, une cour. C'est généralement un simple édifice en bois, parfois sur une butte entourée de fossés et de retranchements de terre.

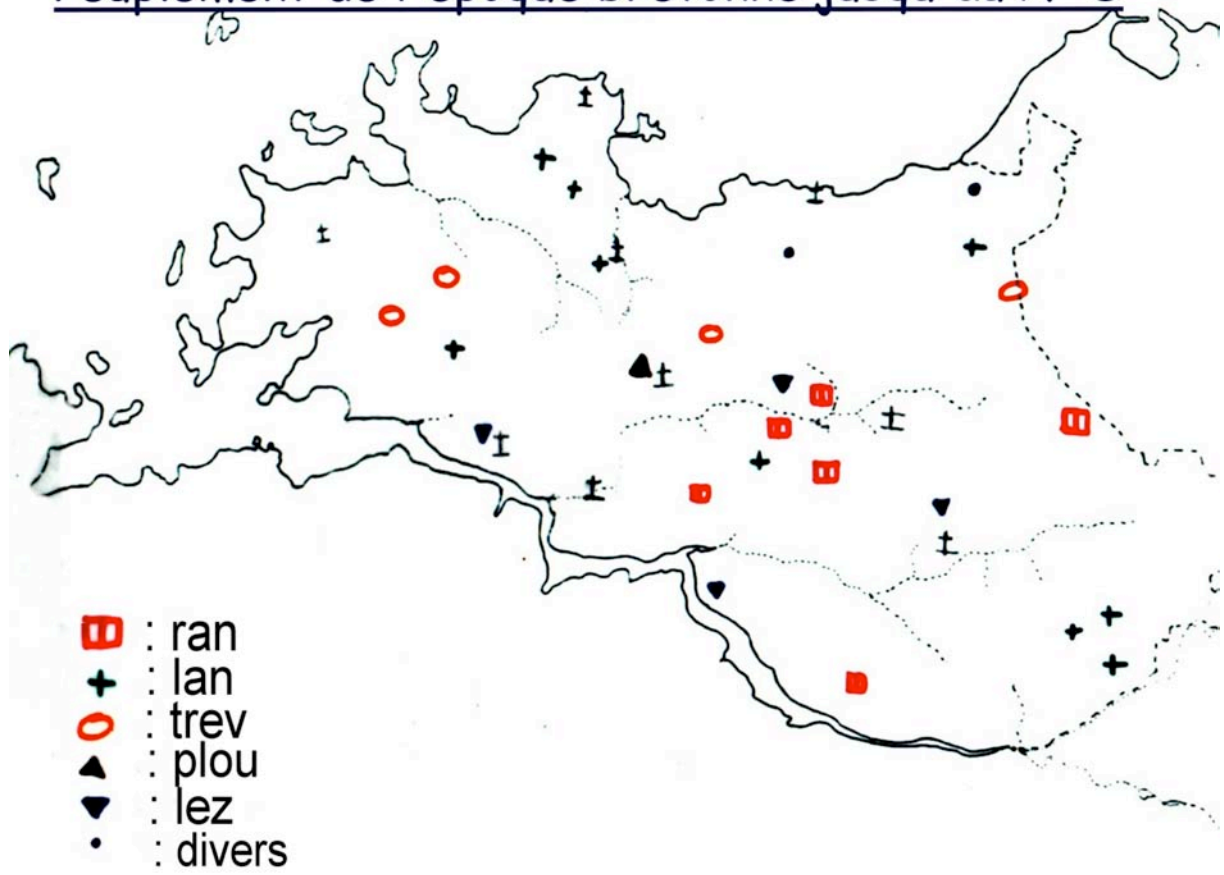
Lez dans Lesmel ; dans Lezerdot

Le terme « trev » correspond aux tribus des chartes rédigées en latin.

L'acception actuelle de subdivision paroissiale est due à une déviation sémantique opérée dès le 11^{°s}. Avant le 10^{°s}, il s'agit d'un lieu habité et cultivé ; Les noms en tre sont le plus souvent suivis d'un anthroponyme. Dans les chartes du cartulaire de Landévennec, tribus-tre a la plupart du temps le sens de frérie, dîmerie, trait de dîme.

Tre dans Treguestan, Tremeal, Treongar, Treouron

Peuplement de l'époque bretonne jusqu'au X^e S



G - Le peuplement breton à partir du 11^os

A cette époque une grande mutation s'opère dans l'économie du monde occidental. L'essor démographique qui marque cette période va transformer le paysage rural. C'est l'ère des grands défrichements qui voit se multiplier les bourgs, les villages et les exploitations agricoles.

On assiste alors à un renouvellement du paysage toponymique tant religieux avec le remplacement des Lann par des noms en Saint ou en Lok que civil par l'effacement des Lez devant les Kenkis ou les Rest se surtout des Tre devant les Ker

Les lieux en Saint sont souvent installés autour d'une chapelle.

Saint dans Saint Antoine, Saint Cava, Sainte Anne, Saint Laurent, Saint Michel, Saint Kenan

Les noms en Lok, dont le sens premier est lieu va prendre le sens de lieu consacré. C'est un emprunt au latin locus. Aucun lok n'est mentionné avant l'an 1008.

Il est souvent suivi d'un nom de Saint et désigne un monastère ou un prieuré.

Lok dans loguivy, prieuré de Saint Yvi

A partir du 11^o S, l'espace rural va se peupler d'innombrables noms en Ker. Ces noms vont proliférer jusqu'au 15^o S, s'appliquant à des hameaux, à des groupes de maisons rurales. On n'en compte pas moins de 18250 dont plus de la moitié pour le seul département du Finistère.

A l'origine, le terme Ker désigne un endroit clos, une agglomération enclose. Sens conservé en gallois. Le sens de Ker évoluera au Moyen Age en lieu habité Ker est souvent suivi d'un anthroponyme qui a pu désigner le premier possesseur du lieu. Ker est féminin et fait subir au second élément une mutation.

Ker dans kerberenez > ker Perenez, dans Kerdudan > ker Tudan
Plouguerneau compte environ 67 noms de quartiers en Ker sur 226 soit 30%.

De cette époque nous avons enfin les noms construits avec porzh : demeure, cour close, manoir.

Porzh dans Porzh-al-lez

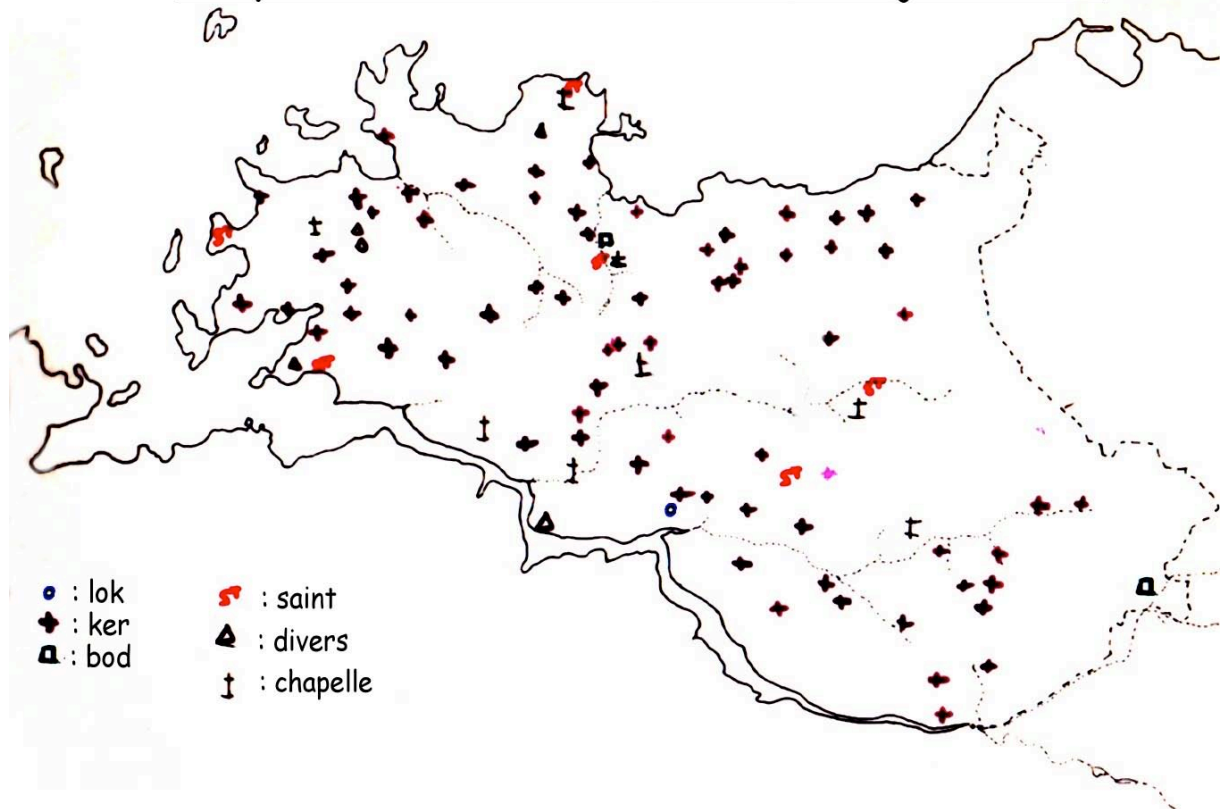
Avec rest lieux de repos où se retirait les Seigneurs

Bod a lui le sens de demeure seigneuriale et serait dans Naount < hañv-bod. ?

Après le 16^o S on note encore quelques formations de noms avec Ker mais l'usage est plutôt de nommer par ti les nouveaux lieux-dit

Ti dans Ty coz, Ty hir

Peuplement breton du XI^oS à aujourd'hui



Bibliographie :

Albert Deshayes

Bernard Tanguy

André Cornec